

## V. Poutine signe avec M. Pezeshkian : plus de détails sur cet accord

Les Iraniens espèrent obtenir la livraison de matériels que les Russes hésitaient à céder : **des avions de combat Su-35, des hélicoptères, des systèmes de défense antimissiles S-400, et des chars.**

Le besoin s'est accentué depuis que des raids israéliens ont montré, en octobre 2024, les **fragilités militaires** de Téhéran.

Lors de ces bombardements, l'armée israélienne a ciblé les systèmes de défense antiaériens, et touché les capacités de **production de missiles et de drones iraniens.**

Pour Téhéran, le partenariat avec Moscou correspond à de fortes attentes de partage technologique : le « *djihad de la connaissance* ». L'Iran aimerait bénéficier des compétences russes dans le domaine spatial, pour développer ses **capacités de détection et de renseignement** dans son environnement régional.

Actuellement, la Russie aide déjà l'Iran à la construction d'une importante centrale électrique située sur les rives du golfe Persique : **Bouchehr**. en retard, pourrait connaître un nouvel élan avec le partenariat signé vendredi.. Dans le champ du nucléaire militaire, en revanche, le nouvel accord est particulièrement flou.

Enfin, les deux Etats « *s'abstiendront de s'associer aux sanctions de pays tiers* ».

Le président iranien, [M. Pezeshkian](#), a été reçu en grandes pompes par son homologue russe Vladimir Poutine, au Kremlin. Les deux hommes ont signé un accord de partenariat stratégique global entre leurs deux pays. Celui-ci permettra *“de dynamiser nos liens et de les renforcer”*, a dit le dirigeant iranien. Son interlocuteur a salué pour sa part un pacte offrant *“un nouvel élan dans presque tous les domaines de coopération”*

quelques jours avant l'investiture de Donald Trump et après la chute de Bachar al-Assad, soutenu par les deux pays. Voilà plusieurs années que Moscou et Téhéran travaillent sur un rapprochement stratégique.

*“L'idée, pour l'Iran, est de reproduire l'accord signé avec la Chine en 2020, afin **d'institutionnaliser** la coopération dans plusieurs domaines”.*

Le [programme nucléaire iranien](#) figurait bien dans les échanges, selon des sources officielles auprès des médias russes.

Moscou, signataire en 2015 de l'accord de Vienne sur le contrôle du programme nucléaire iranien, *“est pour le nucléaire civil iranien mais contre l'arme nucléaire pour l'Iran”.*

La Russie a participé à la construction d'un réacteur nucléaire à Bouchehr, la seule centrale opérationnelle en Iran. Moscou fournit également de **l'uranium enrichi**. *“L'Iran cherche à développer le nucléaire civil, et cela fait des années qu'on parle de contrats avec la Russie pour la construction de réacteurs nucléaires”*, Il est probable que cet accord permette de finaliser certains projets en ce sens.

sources : PRESIDENCE IRANIENNE / AGENCE ANADOLU (Anatolie) / AFP , FranceInfo , JP D.

photo : D.R.